

Pierre-Yves Roubert

## « J'écris pour moi et les autres »

Entretien réalisé par Samira Sidhoum

Publié le 4 novembre 2016

### **Un mot sur votre participation à cette rencontre...**

C'est une première pour moi et une chance de prendre part à cette édition du Sila. Je pense qu'il faut dialoguer, plus que jamais en ce moment. L'écriture peut-être un moyen. Avec des mots, on peut faire pleine de choses.

### **Connaissez-vous la vie littéraire en Algérie ?**

Pas vraiment. Je ne sais pas si on peut distinguer le lectorat algérien des autres. J'imagine qu'il varie. On va essayer de le toucher surtout. Pa ailleurs, je connais quelques auteurs algériens mais il y en a certainement d'autres à découvrir.

### **Faut-il un environnement propice pour écrire ?**

Ce n'est pas une théorie, c'est un constat. L'environnement n'a aucune importance pour un écrivain. On peut mettre des gens dans des super-environnements. Leur écriture peut s'avérer nulle. Les grands chefs-d'œuvre sont souvent écrits dans des conditions épouvantables (pauvreté, prison, maladie...). Plus l'environnement est favorable, plus le rendement est mauvais.

### **Comment êtes-vous venu à l'écriture ?**

J'écris beaucoup pour moi et pour les autres. Je suis écrivain public et j'écris souvent en me mettant dans la peau des gens. Je raconte leur vie. Je suis un nègre pour les inconnus. Je raconte la vie des gens qui ont des vies trop sales et qui ont besoin de la raconter. Je les aide de passer de l'oral à l'écrit.

### **Etes-vous sensible à la critique littéraire ?**

C'est malhonnête de dire l'inverse. Si on écrit, c'est pour essayer de partager, de convaincre, de toucher, de séduire.

### **Des projets en cours...**

J'ai des projets d'écriture. J'envisage d'écrire un roman sous forme de journal autour d'une femme de ménage. Je veux utiliser son langage à elle, reprendre fidèlement ses mots. Il paraîtra l'an prochain.

**S. S.**